

Quand on m'a demandé de préfacer cette édition 2018 du « Don des mots » en ayant comme support ces quelques lettres qui forment le mot suite, j'ai un peu tourné en rond dans ma tête. Et dans mon appartement, qui n'a rien d'une suite de grand hôtel, heureusement... ou malheureusement.

Après, j'ai fait, je suppose, ce que tous mes prédécesseurs « préfaçeurs » ont fait, j'ai cliqué sur mon dictionnaire ! Si ma grand-mère, qui est partie il y a 20 ans, suite à une mort toute à fait naturelle je vous rassure, lit ces mots, de là où elle est, elle doit se demander pourquoi je « clique ». Alors que pour ses parties de scrabble, elle se contentait de tourner les pages de son dictionnaire, à la suite les unes des autres ! Je t'expliquerai mamie, ça s'appelle internet et quand tu cherches un mot, tu le tapes et c'est génial, tu le trouves tout de suite.

J'ai donc découvert tous les sens, cachés ou pas, de ce mot. Et devant certains synonymes proposés au mot suite, comme, prolongement, survivance, cortège, succession, je me suis mise à penser à la vie. Ou plutôt à la mort. Qu'est ce qu'il y a après la vie ? Est-ce qu'il y a vraiment une autre vie ? Est-ce que je pourrai là-haut expliquer internet à mamie ? Est-ce que j'aurai enfin la chance de croiser Louis XIV et Claude François ? Bref, est ce que la vie à une suite ? Et si oui, c'est quoi la suite ?

J'ai pris peur. Comme avant la dernière page d'un livre qu'on a adoré, dévoré et qu'on ne veut pas terminer. J'en veux encore, je n'ai pas tout dit, je n'ai pas tout vu, je n'ai pas tout fait, je n'ai pas tout visité, je veux jouer les prolongations, le plus longtemps possible. J'ai vraiment besoin d'avoir encore une suite de jours, de mois, d'années, avant le premier jour du reste de la suite de ma vie.

Mince, je papote et je n'avais pas vu l'heure. Je dois vous laisser car je ne voudrais pour rien au monde louper la suite de mon feuilleton. Ca va me remonter le moral, comme si, d'un claquement de doigts je n'avais plus d'angoisse du tout sur après.

Je vous embrasse et vous souhaite des milliers de suites de bons moments

Ah mince, j'allais oublier le plus important. Bonne nouvelle : suite est un mot féminin. Ouf, enfin un peu de reconnaissance dans ce monde si masculin.

A tout de suite !

Mimie Mathy